

DE L'ANALYSE A LA PRATIQUE DE CLASSE

PLC49
Prix Littéraire de La Citoyenneté

L'agneau qui ne voulait pas être un mouton

Didier Jean et Zad, Syros Jeunesse, 2003

Sélection CE2/CM1

Prix Littéraire de la citoyenneté 2013/2014

(PLC 2003-2004)



Résumé :

Les moutons se font dévorer par le loup et ce depuis toujours. Un jour, le loup vient dévorer un mouton malade, puis à chaque fois, le loup revient et s'attaque à un mouton différent sous l'œil impassible des autres. Jusqu'à quand peut-on laisser le loup faire en attendant simplement son tour ?

Thèmes citoyens : La résistance, la différence, l'indifférence

Intérêt littéraire : De la comptine à l'apologue, la métaphore animale

Vers l'analyse littéraire

Problématique(s) possible(s)

- Comment le loup-personnage de l'album fonctionne-t-il comme un symbole puis comme une métaphore ?
- En quoi la portée symbolique du texte est-elle relayée par l'image ?
- Cette histoire est-elle un conte ou une tragédie ?

Le texte-image à la loupe

- Les personnages principaux :

Les moutons/Le loup/L'agneau qui s'individualise.

Les personnages peuvent donner lieu à un travail sur le bestiaire et la symbolique des animaux. Ce travail sur le symbole, l'image et la connotation pourra se doubler d'une recherche lexicale.

- Quels procédés sont utilisés ?

L'album porte le registre de l'humour et de l'ironie. Les auteurs se jouent de la polysémie des mots, en exagérant ou en minimisant. Le traitement du rapport réalité/fiction permet de traduire le message auctorial : le rôle joué par le loup ou les moutons.

- Quels effets sur le sens ?

La portée symbolique du texte n'est pas accessible directement. Des indices, dans le texte et les images, font de ce conte un véritable apologue : court récit qui contient une morale (proche de la fable)

- Les illustrations :

La première et la dernière page donnent la parole aux images.

La représentation de l'espace permet de s'interroger sur les notions de seuil, de limites (franchies) et d'empêchement. Le thème de l'enfermement y apparaît : les moutons enfermés dans un pré bordé d'un côté par une double clôture (barrière et forêt) et de l'autre par une impasse (le vide). Cet enfermement peut donner lieu à une interprétation en relation avec les camps (d'un côté les barbelés, de l'autre la mort). Les grandes illustrations (sur double page) s'opposent aux séquences (vignettes) qui mettent en valeur l'action.

Un travail d'analyse de la disproportion des plans et des oppositions horizontalité/verticalité est possible. Il sera alors possible d'interroger la cohabitation de ces deux mondes : celui des moutons et celui du loup.

Le traitement de la réalité se reflète dans le choix des ombres : ombre impossible (celle du loup ombre de l'arbre) ou ombre non réaliste (en violet).

Les expressions peuvent donner lieu à un travail de mise en geste : les regards sont particulièrement expressifs !

Quelques images à analyser (page de titre = page 1) :

- Les animaux personnages sortant du cadre : un mouton, puis le loup. Pour quel effet ? (pages 4 et 16)
- Les ombres du loup et du mouton (p. 12) : sens de la place des ombres et des couleurs (orange et violet)
- L'opposition des deux mondes (p. 13) : les lignes des arbres en haut (au loin) et les rondeurs des moutons en bas (au premier plan)
- L'image du loup (p. 16) dont les couleurs font écho au drapeau nazi (rouge, noir et blanc)
- L'opposition loup/mouton (p. 19) : la menace représentée par la taille démesurée du loup (dont les oreilles sortent une fois encore du cadre)
- La scène où le plus jeune des moutons provoque le loup, découpée en plusieurs séquences sur la double page (p. 25 et 25) : le loup (déjà de dos dans la double page précédente) pourrait être le narrateur visuel...

- Le texte :

L'identité du narrateur se fonde dans un « on » indifférencié puis dans un « nous » collectif, porte-parole sans nom de la communauté des moutons, 1^{ère} personne du pluriel. Il s'agit d'identifier dans un premier temps le narrateur comme faisant partie du troupeau et de noter son évolution.

Le choix du point de vue et le statut du narrateur est intéressant : à la fois juge et partie dans le drame qui s'est joué. Les commentaires indiquent une condamnation rétrospective, un retour sur la passivité du groupe auquel il a appartenu et les réactions face au loup. La notion de destin apparaît déjà dans le titre (de l'agneau au mouton).

Ces commentaires complexifient d'ailleurs le récit en introduisant des ruptures temporelles au sein de la chronologie des événements. Par exemple, le narrateur laisse entendre à l'avance les conséquences de ce qu'il raconte (« On aurait dû se méfier »). Le système des temps se complique : passé simple et imparfait dans le récit, mais également présent, passé composé, imparfait, plus-que-parfait, conditionnel passé dans les commentaires du narrateur.

La structure narrative rejoint celle du conte : situation initiale, élément perturbateur, dynamique des événements, élément de résolution, situation finale.

Deux textes sont à mettre en lien pour nourrir le débat interprétatif : le poème final et le texte narratif de l'histoire.

Plusieurs pistes sont possibles :

- Le champ lexical du danger : rôder, s'attaquer à, dévorer, bondir...
- Observer les attitudes par rapport au danger : inconscience, résignation, indifférence, passivité... (mais progression dans la dramatisation du récit)
- Structure répétitive du texte : reprise d'un leitmotiv exprimant l'indifférence et la passivité, qui permet un jeu entre répétition et variation (présence de la litanie, de la négation pour l'album, présence de l'anaphore dans le texte final)
- Rythme lent du début/accélération pour une scène finale au rythme saccadé (succession de verbes d'action, de groupes nominaux, d'appositions)
- La chute finale : au sens propre, la chute du loup, mais aussi la chute d'un texte

Enfin, la fin du récit ne signifie pas forcément la fin de l'histoire. Il y a dans l'album quelque chose après la fin. Se débarrasse-t-on pour toujours du loup ? La « bête » éliminée, les moutons vont-ils pouvoir vivre tranquilles ?

Comment entrer dans l'ouvrage ?

- Par une activité sur les ombres : travail scientifique ou artistique
- Par une mise en voix du texte : du début jusqu'à « Une nuit, ce qui sembla impossible arriva ». Demander une restitution en travaillant l'aspect inquiétant, ou bien drôle, ou encore neutre. Proposer un travail de chœur ou avec des déplacements...
- Par l'observation des pages de garde et une étude comparée des deux illustrations : la couleur entre-chien-et-loup avec ses dégradés de violet, le symbole de la lisière, la place de l'arbre et l'ombre menaçante qui a ensuite disparu.

Quel(s) débat(s) conduire ?

- **Pistes de débats littéraires et interprétatifs :**
 - Pourquoi le narrateur passe-t-il du « on » au « nous » ?
 - Quels sentiments le texte exprime-t-il ?
 - Que représente le loup ?
 - Quelle est la place de l'humour et des jeux de mots ?
 - De quelle histoire s'agit-il ?
 - Pourquoi les auteurs ont-ils recours à l'animalisation ?
- **Pistes de débats réflexifs et citoyens :**
 - Peut-on combattre le fatalisme et la résignation ?
 - Jusqu'à quel point doit-on être solidaire ?
 - Faut-il désobéir ?
 - Que signifie « L'homme est un loup pour l'homme » ?

Quelles activités possibles pour quelles compétences ?

Les compétences C1, C5, C6 et C7 renvoient au socle commun des connaissances et des compétences.

- **Compétences langagières (oral/écrit) : C1**
 - Chercher et réfléchir aux expressions idiomatiques contenant les mots : loup, agneau, mouton
 - Travailler sur les expressions de langue : sens propre et sens figuré
 - Rechercher la polysémie des mots : ombre, chute, bélier
 - Mise en voix du texte pour en repérer les rimes et le rythme
- **Compétences interprétatives : C1 et 7**
 - Écrire une fin au récit
 - Imaginer une morale
 - Transposer cette histoire en changeant les animaux-personnages
 - Réfléchir aux différentes représentations du loup : le risque (comme dans l'album), mais aussi la peur, le danger, la sauvagerie...
 - Repérer le point de vue qui fait de la résistance une question de focalisation, et de l'histoire une leçon
- **Compétences encyclopédiques et culturelles : C5**
 - EPS : jeux collectifs dans lesquels il faut s'unir pour gagner, saute-mouton
 - Éducation artistique : la symbolique des couleurs (créer des atmosphères), place de l'ombre et de la lumière (représenter des ombres en variant les supports, les matières, les tailles, les techniques)
 - Sciences : le monde animal, l'ombre et la lumière
 - Histoire : la seconde guerre mondiale, le nazisme
- ✓ **Mises en réseau possibles**
 - Des **fables** de Jean de la Fontaine : *Le loup et l'agneau*, *Les animaux malades de la peste...*
 - Des **contes** : *Le petit chaperon rouge*, *Pierre et le loup*, *La chèvre de Monsieur Seguin...*
 - Des extraits : L'épisode des *moutons de Panurge*, Rabelais (*Pantagruel*)
 - Sur le thème du **loup** : *Au loup !* Sophie Bernard et Bruno Gibert, Autrement, 2008, *Le jour où les moutons décidèrent d'agir*, Clément Chabert, La Martinière, 2005...
 - Sur le thème de **l'union** ou du plus faible qui vient à bout d'un plus fort : *Le Petit Poucet*, *Pilotin* (Léo Lionni, L'école des loisirs, 1973), *Le Lion et le Rat...*
 - *Moi, un lemming*, Alan Arkin, Flammarion Père Castor, 1985.
 - *Trèfle d'Or*, Jean-François Chabas, Casterman, 2001.
 - *Matin brun*, Franck Pavloff, Cheyne, 1998.
 - Des mêmes auteurs : *Zou chat de traîneau*, *Deux mains pour le dire...* <http://www.didierjean-zad.com>
- **Compétences sociales et civiques : C6**
 - Amnesty International
 - Les Droits de l'Homme, la charte de la laïcité

Cette fiche a été réalisée en reprenant notamment les travaux de Lorine Grimaud et Chantal Riou pour le PLC de l'année scolaire 2013-2014. Merci à elles...